



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES externe public et CAFEP-CAPES externe privé

Section : Langues vivantes étrangères : CHINOIS

Session 2020

Rapport de jury présenté par : Thomas BOUTONNET, président du jury

SOMMAIRE

Avant-propos.....	page 3
Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admissibilité 2020.....	page 4
Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admission 2020.....	page 5
Epreuves écrites d'admissibilité - Composition en chinois.....	page 7
Epreuves écrites d'admissibilité - Traduction et questions.....	page 13

Avant-propos

Dans un contexte marqué par la crise sanitaire de la Covid-19 et les mesures de restriction qui l'ont accompagnée (confinement, mobilité réduite), et malgré un calendrier profondément perturbé (la tenue des épreuves a pendant longtemps été incertaine) qui n'ont facilité ni le travail du jury ni, surtout, la préparation des candidat(e)s, les épreuves écrites de la session 2020 du CAPES externe et du CAFEP-CAPES de chinois ont attiré 240 candidat(e)s (respectivement 144 et 96 candidat(e)s, pour respectivement 10 et 4 postes à pourvoir) ; les épreuves orales n'ayant pas eu lieu, un entretien professionnel au dernier trimestre de l'année 2021 complètera les modalités d'évaluation et de titularisation des stagiaires.

L'attrait pour ce concours ne faiblit donc pas, ce dont nous nous réjouissons, soulignant par là la place acquise depuis vingt ans par la langue chinoise dans l'enseignement secondaire français, mais également le vif intérêt pour ce métier d'enseignant.

Cette session, comme les précédentes, a fait état de solides candidatures, mais a également révélé des insuffisances, récurrentes chez les candidat(e)s, qu'une meilleure préparation (et notamment une lecture plus attentive des rapports du jury pour les sessions précédentes) aurait certainement permis de combler ou d'amoinrir.

Le CAPES de chinois, faut-il le rappeler, n'est pas un concours de langue chinoise, mais un examen qui vise à qualifier un(e) candidat(e) à l'enseignement de la langue chinoise à l'attention d'un public de jeunes élèves. La maîtrise du chinois est donc bien entendu un pré-requis, mais un recul vis à vis de cette langue l'est tout autant (cette année, le jury a été particulièrement marqué par le manque de maîtrise chez certains candidat(e)s du lexique linguistique associé à l'enseignement des langues en général, et de la langue chinoise en particulier), tout comme le sont de solides compétences en langue française (et notamment une bonne distinction de ses registres) ainsi que la capacité du candidat à faire sens de faits linguistiques et de faits culturels auprès d'une classe de jeunes apprenants.

De la même manière, l'épreuve de composition ne peut se résumer à un simple exercice de démonstration des compétences en langue chinoise : elle doit également, et surtout, démontrer la capacité du candidat à relier des savoirs et à problématiser à partir de sources primaires et authentiques, c'est à dire à soulever des questions et à créer du sens, de manière logique et argumentée. Il s'agit bien là de mettre la langue chinoise au service de compétences critiques et analytiques, et de comprendre que la langue chinoise reste indissociable des contextes historique, social et culturel de sa production dans le monde chinois.

Ce rapport a donc pour vocation d'aider les candidat(e)s recalé(e)s, ainsi que les futur(e)s candidat(e)s, à mieux comprendre ce que le jury attend d'eux dans ce concours qui, s'il doit permettre aux candidat(e)s de faire montre de leur niveau en langue (chinois comme française), doit également leur permettre de révéler leur capacité à transmettre et (co)construire avec les élèves connaissances et compétences sur le chinois et en chinois.

Pour finir, je tiens tout particulièrement à remercier ici l'ensemble des membres du jury pour la disponibilité et le professionnalisme dont ils et elles ont fait preuve dans le contexte très particulier de cette session 2020.

Thomas BOUTONNET
Président du jury du CAPES de chinois

Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admissibilité 2020

Concours EBE CAPES externe, section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats inscrits : 144

Nombre de candidats non éliminés : 86 (soit 59,72 % des inscrits). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admissibles : 10 (soit 11,63 % des non éliminés)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 32,54 (soit une moyenne de 8,14/20)

Moyenne des candidats admissibles : 49,44 (soit une moyenne de 12,36/20)

Rappel

Nombre de postes : 10

Barre d'admissibilité : 44.38 (soit un total de 11,10/20)

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Concours EBF CAFEP-CAPES (privé), section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats inscrits : 96

Nombre de candidats non éliminés : 67 (soit 69,79 % des inscrits). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD).

Nombre de candidats admissibles : 4 (soit 5,97 % des non éliminés)

Moyenne portant sur le total des épreuves de l'admissibilité

Moyenne des candidats non éliminés : 29.62 (soit une moyenne de 7,41/20)

Moyenne des candidats admissibles : 52,76 (soit une moyenne de 13,19/20)

Rappel

Nombre de postes : 4

Barre d'admissibilité : 46.40 (soit un total de 11,60/20)

Total des coefficients des épreuves d'admissibilité : 4

Le CAPES en chiffres - Bilan de l'admission 2020

Concours EBE CAPES externe, section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats admissibles : 10

Nombre de candidats non éliminés : 10 (soit 100 % des admissibles). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admis sur liste principale : 10 (soit 100 % des non éliminés)

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0

Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 49,44 (soit une moyenne de 12,36/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 49,44 (soit une moyenne de 12,36/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Moyenne portant sur le total des épreuves d'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 0 (soit une moyenne de 0/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0 (soit une moyenne de 0/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Rappel

Nombre de postes : 10

Barre de la liste principale : 44.38 (soit un total de 11,10/20)

Barre de la liste complémentaire :

Barre admissibilité : 44.38 (soit un total de 11,10/20)

Total des coefficients : 4 (dont admissibilité : 4, admission : 0)

Concours EBF CAFEP-CAPES (privé), section/option 0424E Langues vivantes étrangères : chinois

Candidatures

Nombre de candidats admissibles : 4

Nombre de candidats non éliminés : 4 (soit 100 % des admissibles). Le nombre de candidats non éliminés correspond aux candidats n'ayant pas eu de note éliminatoire (00.00, AB, CB, NR, RA, RD)

Nombre de candidats admis sur liste principale : 4 (soit 100 % des non éliminés)

Nombre de candidats inscrits sur liste complémentaire : 0

Nombre de candidats admis à titre étranger : 0

Moyenne portant sur le total général (total de l'admissibilité + total de l'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 52,76 (soit une moyenne de 13,19/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 52,76 (soit une moyenne de 13,19/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Moyenne portant sur le total des épreuves d'admission)

Moyenne des candidats non éliminés : 0 (soit une moyenne de 0/20)

Moyenne des candidats admis sur liste principale : 0 (soit une moyenne de 0/20)

Moyenne des candidats inscrits sur liste complémentaire :

Moyenne des candidats admis à titre étranger :

Rappel

Nombre de postes : 4

Barre de la liste principale : 46.40 (soit un total de 11,60/20)

Barre de la liste complémentaire :

Barre admissibilité : 46.40 (soit un total de 11,60/20)

Total des coefficients : 4 (dont admissibilité : 4, admission : 0)

Epreuves écrites d'admissibilité - Composition en chinois

Comme lors des précédentes sessions, le sujet de composition proposé aux candidats cette année était constitué de deux extraits, tous deux tirés de nouvelles – l'une de Bing Xin publiée en 1920 et l'autre de Bi Feiyu publiée en 2012 – dont l'analyse devait être rattachée à l'axe culturel « Vivre entre générations » figurant au nouveau programme du lycée. Cette année encore, tant dans la structure de la composition que dans l'argumentation et l'énoncé des idées, les candidats ont éprouvé des difficultés de méthodologie malgré un niveau d'expression en langue chinoise globalement satisfaisant.

Certaines copies laissent en effet apparaître une erreur d'interprétation majeure concernant la nature de l'épreuve. La composition nécessite un travail d'analyse approfondie sur les extraits proposés qu'il convient naturellement de traiter comme des textes littéraires.

A quelques exceptions près, le contenu factuel des textes a été compris et les candidats ont clairement identifié les enjeux civilisationnels et sociétaux reflétés par les textes. Néanmoins, l'analyse comparée de deux textes publiés à près d'un siècle d'intervalle ne doit pas se borner à un simple relevé sociologique ou civilisationnel. Cette année encore, de trop nombreuses copies se contentent de considérations schématisées ou de lieux communs liés à la question des rapports entre générations en Chine. Dans ce type de copie, le texte sert uniquement de prétexte à corroborer la démonstration du candidat, ce qui est le contraire de la démarche analytique qu'il convient d'adopter en partant des extraits eux-mêmes.

Rappelons dans un premier temps quelques éléments méthodologiques essentiels dans le cadre de l'épreuve de composition.

L'épreuve de composition : une démarche comparative

La démarche de la composition est de nature comparative. Elle consiste à mettre en perspective deux ou plusieurs textes qui constituent le dossier, à dégager non seulement le contexte spécifique de production des œuvres et les thématiques développées par les auteurs en lien avec l'axe culturel proposé, mais aussi, et surtout, à exprimer comment les auteurs développent le discours littéraire qui leur est propre et quels sont les enjeux sous-jacents dans les extraits proposés qui méritent d'être passés au crible de l'analyse. Trop rares sont les candidats qui engagent une analyse comparée raisonnée et cohérente des deux textes en s'efforçant d'étudier les procédés littéraires, stylistiques ou narratologiques mis en œuvre par les auteurs, en allant au-delà du vernis sociétal pour s'engager dans l'implicite des tournures ou pour décortiquer les mécanismes de la narration.

La question de la consigne : l'axe culturel

La mention d'une consigne faisant référence à un axe culturel (ici, « Vivre entre générations ») doit être considérée comme un fil conducteur permettant au candidat d'élaborer une problématique et une argumentation pertinente mais ne saurait en aucun cas constituer le support principal de la composition. Il n'est pas non plus question de consacrer une partie de la composition à l'élaboration d'une séquence pédagogique comme quelques candidats ont cru bon, à tort, de le proposer. Néanmoins, il est conseillé dans la préparation de cette épreuve une lecture attentive des programmes de chinois du secondaire et plus spécifiquement des axes culturels autour desquels s'articulent habituellement l'élaboration des sujets de composition.

La structure de la composition

Rappelons que l'exercice de la composition obéit à des règles formelles qu'il convient de respecter. Il appartient au candidat de rédiger une introduction, d'élaborer une problématique, d'annoncer un plan. Le développement doit comprendre plusieurs parties équilibrées. Enfin, la conclusion ne doit pas être oubliée.

L'introduction a une triple fonction : susciter l'intérêt du lecteur sur le sujet, présenter les extraits en lien avec l'axe culturel proposé, exposer la problématique et annoncer un plan qui servira de fil conducteur à l'analyse. Il convient d'éviter d'introduire la composition par des phrases clichées ou des formules grandiloquentes qui n'apportent rien à l'analyse, telles que « 在时代的洪流中，每个年代都会赋予一代人独特的思想，正就是每个时代不同的人的思想碰撞、传统与新观念的摩擦，才能造就出如今精彩的社会。 » ou « 中国唯一没有变的东西就是变。 ». Les truismes sont également à bannir (« Il n'est jamais facile de s'adapter au changement »), de même que les approches essentialistes (« La famille a toujours occupé une place essentielle dans le monde chinois » : mais n'est-ce pas le cas dans d'autres aires civilisationnelles ?) ou des affirmations non vérifiées (« La conception de la famille est enracinée dans l'esprit des Chinois (« 中国人的家庭观念根深蒂固 »). Enfin,

certaines phrases d'accroche font craindre d'emblée un glissement vers le hors-sujet, comme par exemple « 由二十世纪末开始，纷纷有国家宣布进入“老龄化社会”，除欧美国家外，包括日本，台湾及其它国家。 ».

En guise d'ouverture, ou de phrase(s) d'accroche, la délimitation des enjeux induits par la thématique proposée pouvait être mise en œuvre autour d'un travail sur les termes. Quelques candidats ont su développer une réflexion préalable autour de ce qu'implique en Chine la question des « liens intergénérationnels » (代际关系), puis évoqué de manière simple mais efficace l'apparition de la notion de conflits entre générations (代际冲突) et de fossé générationnel (代沟) induit par la confrontation historique entre la tradition confucéenne de la piété filiale (孝) et les nouvelles idées (新思想) importées de l'étranger au tournant du 20^{ème} siècle.

Cette phase d'approche permet d'introduire les documents qui doivent être présentés en mentionnant les informations essentielles (inutile de rappeler de manière exhaustive l'édition ou d'établir une liste des œuvres de l'auteur). La présentation des éléments factuels s'accompagne dans la mesure du possible d'un travail de contextualisation historique. Dès l'introduction, les candidats peuvent mobiliser leurs connaissances littéraires et civilisationnelles en évitant toutefois l'écueil du catalogue. Ainsi, un texte additif informe les candidats que le texte de Bing Xin est un « roman à problème » (问题小说) qui présente sous une forme littéraire certains aspects de cette société en transition (过渡时代) des années 20, au cours desquelles le modèle traditionnel de la famille élargie se heurte à de nouvelles conceptions importées par la jeune génération formée à l'étranger : l'amour libre, l'égalité entre les sexes, le modèle de la famille nucléaire (le 小家庭). Cette recomposition apparaît ici à travers l'opposition entre le fils et ses parents et la remise en question des modalités de la piété filiale traditionnellement articulées autour des notions de sacrifice (牺牲), de rétribution (回报) et de l'impératif de concevoir une descendance pour assurer ses vieux jours (养儿防老). Il n'est pas inutile d'étayer la définition de la piété filiale en recourant à quelques citations tirées des œuvres classiques comme le *Classique de la piété filiale* (par exemple : 身體髮膚，受之父母，不敢毀傷，孝之始也；立身行道，揚名於后世，以顯父母，孝之終也。) ou l'enseignement de Confucius dans les *Entretiens* (par exemple : 今之孝者，是謂能養，至於犬馬，皆能有養；不敬，何以別乎？) qui peuvent servir de points d'appui pour analyser l'origine des tensions intergénérationnelles dans les deux textes.

Certes, il n'est pas attendu que les candidats soient des spécialistes de l'histoire de la Chine ou de l'histoire littéraire chinoise, mais des connaissances minimales permettant d'inscrire les textes dans leur contexte sont attendues. La clarté de l'argumentation et la rigueur de l'expression sont les deux exigences principales de cet exercice. Hormis l'évocation des informations indiquées dans la note, peu de candidats ont su situer précisément l'époque, l'origine (une mention à Chen Duxiu et à Hu Shi aurait été la bienvenue), les objectifs ainsi que les impacts du mouvement de la Nouvelle Culture. Beaucoup l'ont confondu avec le mouvement du 4 mai, certains allant même jusqu'à affirmer, à tort, qu'il s'agissait du même mouvement (« 新文化运动，简称五四运动 »). En revanche, plusieurs candidats ont rappelé de manière judicieuse que la question des liens intergénérationnels devient un thème fécond dans la littérature issue du mouvement de la Nouvelle Culture et plus généralement dans les années 20 et 30. L'évocation de Ba Jin (*Familles*), de Laoshe (*Quatre Générations sous un même toit*), voire l'influence de l'œuvre d'Ibsen sur la remise en question du modèle familial traditionnel était pour le moins attendus par le jury, dans l'introduction ou dans le développement. En ce qui concerne la contextualisation du deuxième texte, un certain nombre de candidats ont opté pour une approche plus sociologique en évoquant les recompositions de la structure familiale et des relations intergénérationnelles avec les réformes économiques des années 80, l'exode rural, l'éclatement de la famille élargie, les défis induits par le vieillissement de la population (l'isolement des personnes âgées, notamment en milieu rural) et la montée en puissance de l'individualisme, malgré des permanences (ici, le fils aîné assume le rôle traditionnel qui lui est dévolu en prenant en charge sa mère). Certaines copies soulignent les influences néoréalistes du texte de Bi Feiyu et établissent quelques parallélismes avec des ouvrages d'autres auteurs contemporains (Yu Hua, Liu Zhenyun ou Chi Li).

Un dernier point sur la présentation des supports concerne le registre narratif (dialogue ou texte suivi ?), le point de vue narratif (le narrateur est-il impliqué dans l'histoire ou omniscient et extérieur au récit ?) : sans empiéter sur le développement, ces éléments sont indispensables et permettront d'enrichir l'analyse littéraire.

L'introduction comporte ensuite une problématique en lien avec le sujet. La recherche de la problématique doit être le premier souci du candidat. Problématiser consiste à dégager un faisceau de questions, une tension sous-jacente induite par le sujet. Les problématiques trop larges, trop vagues et déconnectées des textes sont à proscrire (« 什么是家？什么是孝？ »), de même celles qui annoncent une argumentation tautologique (« 代际关系和家庭生活是否随着社会高速发展而改变？ »).

Les problématiques qui annoncent un ensemble d'injonctions morales sont encore plus préoccupantes et concernent un certain nombre de copies qui ont été fortement sanctionnées par le jury : à titre d'exemples, « 父母和子女分别有什么样的权利和义务？ », « 作为孩子，应该如何尽孝？ », ou « 如何处理两代人之间的相处问

题? ». Rappelons que l'exercice de la composition est un travail d'analyse textuelle qui implique un effort de neutralité axiologique de la part du candidat. A l'inverse, certains candidats ont annoncé une problématique augurant d'un effort d'analyse approfondie des textes en lien avec l'axe culturel, comme par exemple « 两篇文章的作者都以父母和子女两代人在生活环境, 生活理念及伦理道德观念上的冲突为主题, 突出和显现存在的社会问题。我们接下来探讨一下两位作者如何用文学手段突出这个主题, 并对比两篇文章中文学处理方式和手法的相同和不同之处。 »

De la problématique découle une annonce de plan qui servira de fil conducteur à l'analyse. Les plans apparents, présentant des titres ou des parties numérotées sont à éviter car ils donnent une impression d'éviter tout effort de rédaction et s'accompagnent souvent d'un style télégraphique dans le développement. Dans le même ordre d'idée, les copies introduites par un titre ont été sanctionnées. Un exemple de plan qui annonce un traitement intéressant et approfondi des supports dans l'esprit de l'analyse comparée : « 在特定的时代背景下, 父母及儿女对于“孝”与“不孝”有怎样的理解, 他们的理解是否存在差异, 以及这一理解是否随着时间的推移有所改变。其次, 从作者的表现手法上以及两篇文章的思想性, 我们要讨论一下“孝”、“不孝”与幸福或不幸的关联。最后, 着眼于作者的写作目的, 我们也要思考一下家庭之中的代际冲突或“代沟”受限于哪些人文、历史和社会因素。 » Il n'y a pas un plan type mais l'exemple ici présenté a le mérite de laisser apparaître des parties distinctes séparées par des connecteurs chronologiques (其次, 最后). Le plan est de nature thématique (1. Une analyse comparée des différentes conceptions de la piété filiale dans les deux textes ; 2. A travers les procédés littéraires mis en œuvre, une analyse des liens entre piété filiale et bonheur dans chacun des deux textes ; 3. En lien avec l'intention des auteurs, une réflexion sur les liens entre conflits générationnels et facteurs historiques), et permet en cela une argumentation à la fois analytique et synthétique, sans dissocier la forme du fond, structurée autour d'un « va-et-vient » entre les deux textes sur des enjeux thématiques à comparer et non pas un traitement juxtaposé comme on peut le voir dans certaines copies qui débouchent généralement sur un résumé paraphrasé du premier texte, puis du second.

La conclusion résume brièvement les idées maîtresses de la composition et peut comprendre une ouverture en lien avec la notion. De nombreuses copies évoquent ainsi l'évolution contemporaine des rapports intergénérationnels en Chine. De trop nombreuses conclusions ont une dimension moralisante (« il faut que les personnes âgées et les jeunes fassent preuve de tolérance, de compréhension mutuelle ») qui n'a pas lieu d'être dans une copie de CAPES.

L'analyse des textes et le travail de repérage pour nourrir le développement

Un travail de lecture et de repérage attentif doit être mis en œuvre afin de déceler les éléments textuels méritant d'être commentés et expliqués. Cet effort de repérage a, dans les meilleures copies, débouché sur des micro-analyses pertinentes qui peuvent être de plusieurs ordres.

Tout d'abord, le repérage lexical, un travail sur les champs sémantiques utilisés par les auteurs. Plusieurs candidats ont mentionné avec justesse certains termes employés par Bi Feiyu comme marqueurs d'une opposition entre les valeurs incarnées par le fils et celles défendues par la mère. Ils ont relevé et analysé les termes associés à la notion d'enrichissement rapide et à une certaine vision de l'existence liée à la réussite matérielle au début des réformes (大款, 桑塔纳, 二十九层大厦, 停车场) ou, dans le même texte, les expressions liées à la vitesse, au mouvement (运来运去), au déracinement généré par l'installation en ville (生活在天上), à la perte des vraies valeurs (神仙的生活) par opposition au bon sens ancré dans la terre natale incarné par le personnage de la mère. Le repérage lexical permet un travail fécond sur l'implicite des textes (l'importance de l'adverbe 终于 au début du second texte souligne que l'invitation du fils était attendue de longue date par la mère). Dans le premier texte, c'est le terme 拜望 utilisé pour marquer la visite du père à son fils qui semble suggérer un renversement des statuts de préséance au sein de la famille.

Le repérage lexical peut également permettre un travail sur les registres langagiers. La langue de Bing Xin est un chinois vernaculaire (白话) teinté d'expressions issues de la langue classique symptomatique du début des années 1920. Ce mélange est plutôt flagrant dans les propos des parents, comme pour indiquer leur inadéquation aux nouvelles idées. Les termes utilisés par le fils (偶像, 义务, 新思想, 权利) sont des néologismes dans les années 1920 mais sous la plume de Bing Xin, ils apparaissent comme la manifestation d'un certain dogmatisme et non comme une preuve de modernité. Ce constat renvoie à la nécessité de réfléchir à la connotation des termes importants du texte. A quoi renvoie l'usage du mot 大款 (richard, parvenu), généralement connoté de manière péjorative ? S'agit-il d'une volonté de Bi Feiyu d'instiller une dimension morale à son propos ?

Ensuite, le repérage théorique, associé à une identification des figures de style. De nombreux candidats ont identifié dans le premier texte les métaphores atmosphériques associées à la tristesse et à l'impuissance de la mère. Certains candidats ont indiqué de manière pertinente en quoi l'usage de ces figures de style était inspiré

d'un traitement stylistique traditionnel issu de la littérature classique. De même, la métaphore du corbeau, traditionnellement associée à la piété filiale, a été relevée à bon escient par de nombreux candidats.

Associée au travail de repérage lexical, une réflexion sur la structure narrative a été conduite par certains candidats. La narration omnisciente visible dans les deux textes permet-elle une distanciation ironique pour mettre l'accent sur les travers d'une époque ? L'auteur intervient-il dans le texte en jugeant l'action de ses personnages ? Comment conduit-il son récit ? Plusieurs candidats ont ainsi suggéré que l'usage du dialogue et du discours direct dans le premier texte met en exergue l'indignation et l'incompréhension du père, obligé de travailler. Les mêmes candidats ont souligné la nature hyperbolique (夸张) des récriminations du père (« 还恐怕这把老骨头, 终究要葬在野兽的腹里呢! ») ponctuées par l'usage répété de phrases exclamatives. Dans ce même texte, l'analyse aurait pu être agrémentée d'une réflexion sur le rythme et la scansion des phrases (par exemple : l'agencement syntaxique de la phrase « 如今我们的精神心血也耗尽了, 家产也花完了, 牛马也当够了 » méritait d'être discuté).

Certains candidats ont axé leur réflexion sur la construction des personnages, en particulier sur ce qui est montré ou non par les auteurs, sur l'implicite des rapports entre les protagonistes en regard de ce qui est dévoilé. On pouvait ainsi évoquer le contraste entre la tristesse silencieuse de la mère et la révolte exprimée à corps et à cri par le père, ou encore l'absence du fils, présent uniquement par l'intermédiaire de la lettre, symboliquement déchirée par la mère à la fin de la nouvelle. Le motif de la lettre qui sert de fil conducteur au récit permet d'instiller du suspens quant à son contenu et renforce la violence de la confrontation aux yeux du lecteur et par là-même l'intensité dramatique de la scène qui culmine à son dénouement, ce que certains candidats ont justement observé.

Dans le deuxième texte, plusieurs candidats ont analysé de manière pertinente la complexité des deux personnages. Derrière le masque du parvenu, renforcé par la grossièreté de ses propos (« 只要有钱, 夜夜我都可以当新郎 ») ou par sa morgue (« 低头看人 »), certaines copies évoquent la fragilité manifeste du personnage lorsqu'il est submergé par ses souvenirs d'enfance, au travers de l'évocation d'objets familiers (小油灯). L'importance de la structure narrative dans le deuxième texte a été moins bien perçue. Elle transparait au travers d'une confusion imperceptible entre ce qui ressort d'une narration omnisciente et des incursions dans le registre du monologue intérieur. De quel point de vue émane une réflexion telle que « 个个说着好听的普通话 » ? Dans quelle mesure laisse-t-elle transparaître une certaine forme d'amertume ironique de la part de la mère ? Dans une perspective comparative, l'abondance du monologue intérieur généralement sous la forme de pensées ironiques dans le traitement de ce personnage tranche avec le personnage de la mère dans le premier texte. Certains candidats ont fait ce travail de comparaison et noté que le personnage de « la mère aux vers à soie », une femme active et indépendante comme le montre la décision finale, présente une vision différente de la femme âgée et un certain renversement dans les relations de prise en charge traditionnelles par rapport à l'époque de Bing Xin.

D'une manière générale, si l'analyse littéraire manque globalement d'approfondissement, le lien entre les textes et l'axe culturel proposé a été bien mieux perçu et commenté, en particulier dans le deuxième texte qui renvoie directement à la problématique des rapports intergénérationnels dans la société chinoise contemporaine et à la question de la prise en charge des personnes âgées. Malheureusement, certains candidats réservent l'intégralité de leur développement à cet aspect civilisationnel avec trop souvent des débordements hors-sujet consacrés à la politique de l'enfant unique par exemple.

Principaux défauts relevés en ce qui concerne l'analyse comparée

- Comme les années précédentes, la superficialité de trop nombreux commentaires est patente : certains candidats se contentent de reformuler ce qu'écrivent les auteurs sans approfondir l'analyse.

- Le manque de rigueur historique peut déboucher sur des constats erronés ou sur de véritables anachronismes : un candidat affirme que Bing Xin est la pionnière du mouvement de la Nouvelle Culture (« 冰心是新文化运动的先驱 »), plusieurs copies associent la période de la Nouvelle Culture des années 1910 avec la destruction des Quatre Vieilleries (破四旧) qui concerne la Révolution Culturelle des années 60 et 70, d'autres associent l'anti-confucianisme du mouvement du 4 mai 1919 au mouvement de critique de Lin Biao et de Confucius qui s'est déroulé en 1975 (« 五四运动批林批孔 »), un candidat confond le mouvement du 4 mai avec celui du 5 avril de 1976, un autre situe la fondation de la République Populaire en 1919, etc.. Par ailleurs, les candidats doivent éviter l'usage d'une terminologie historique politiquement connotée, comme par exemple « 旧社会 » (l'Ancienne Société).

- Une compréhension partielle voir erronée des textes : un candidat considère que le fils est le personnage principal du second texte, un autre reconnaît un style jovial sous la plume de Bi Feiyu (« 而毕飞宇则用欢快的笔调讲了一个儿子尽孝道的故事 »).
- Le manque de rigueur dans la présentation des textes : confondre le titre de la nouvelle de Bi Feiyu 《生活在天上》 avec le titre du recueil au sein duquel la nouvelle a été publiée 《唱西皮二黄的一朵》 révèle un manque de rigueur dans la lecture, inadmissible à ce niveau.
- L'omniprésence de formules toutes faites, surtout en début de copie (il est par exemple question du « long fleuve de l'histoire », de la « roue de l'histoire »), ainsi que l'abondance d'évidences qui n'apportent rien (« Les relations entre les gens ne sont pas forcément bonnes »).
- Les références littéraires ou historiques injustifiées (l'*Art de la Guerre* de Sunzi), ou qui aurait pu être intéressantes mais dont l'intérêt n'est pas expliqué. Il est pertinent de mentionner des références cinématographiques (la série télévisée 都挺好, le film de Ang Lee « Sucré salé ») dans la mesure où l'usage de la citation est expliqué et justifié.
- Un registre de langue inadapté dans ce type d'examen : on doit se référer aux auteurs en mentionnant simplement leur nom et prénom : 冰心 ou 毕飞宇 et en évitant les formulations laudatives (« 冰心先生 »), et maladroitement (« 毕飞宇老师 », « 毕飞宇教授 »).
- L'abondance de raisonnements absurdes, ou arbitraires, souvent présentés dans une langue défaillante : « 中国家庭的生活方式向来是比较独特的。 », « 老人保留了华夏文化的美德而年青人是资本主义最可怕的产物, 没有情只有钱, 为了钱, 连儿子和老婆都不要了。 », « 结构的改变是容易的, 一个念头, 一个政策, 马上便能得到结果。 ». Ou encore, s'agissant de la Révolution Culturelle : « 当一个社会或时代发生剧变时, 往往会导致人们思想认知和价值观念的转变。 » ou « 最重根深蒂固的家庭伦理关系使中国结束了这场浩劫。 »
- Les prises de positions indignées, souvent relatives au comportement des fils dans les textes, ainsi que les conseils d'ordre moral sont également à bannir : « 我们不能为了适应这大时代而忽略了自己当付出, 当尽的义务。你想从别人那获得什么, 就必须先付出自己。 » ou « 子女们和家长们放下自己的道理, 试着去包容对方的缺点, 理解并放手, 也同一种相处之道。 ».
- L'enchaînement des phrases souvent très longues dans lesquelles la confusion l'emporte sur la logique. Par exemple : « 作者以鸟儿尚知报恩, 父母的行为讽刺和批判了当时部分社会青年对父母之情的忘恩负义/在儿女一辈以自己的幸福舒适为由, 而拒绝照顾父母的自私与冷漠上, 是应该予以谴责的。 ».

La question de la maîtrise de la langue

Un certain nombre de copies présentent un niveau de chinois encore trop insuffisant pour pouvoir développer une argumentation solide. Ce problème se manifeste dans un premier temps par des contresens factuels (ainsi, un candidat écrit concernant le texte 1 : « les parents ne sont pas en mesure d'aider leur fils. Il n'y a rien de réhibitoire »). Certaines copies, témoignant pourtant d'un niveau d'expression correcte, souffrent d'un style confus, obscur, faisant état de phrases particulièrement incohérentes (« 本文将研究探讨快速发展的新社会给社会带来什么挑战 »), là où d'autres copies sont rédigées dans une langue loin d'être parfaite mais claire et qui parvient à communiquer un raisonnement argumenté. Les futurs candidats sont invités à persévérer et à continuer à s'entraîner en expression écrite.

Les candidats doivent veiller en premier lieu à la clarté de leur propos. L'abondance de tournures pseudo-classiques qui rendent l'expression particulièrement obscure est à proscrire, tout comme l'emploi de mots imprécis, possibles vecteurs ou révélateurs de contresens (un candidat parle de « 隔代之间的关系 » au lieu de « 代际关系 » ; il est évident que le candidat qui affirme que « 时代的年轮慢慢推进, 中国进入了二十一世界。 » ne comprend pas la signification du mot « 年轮 »).

Dans certaines copies, l'écriture est peu rigoureuse : des candidats ont recopié le nom de l'auteur du deuxième texte de manière erronée (华飞宇 ou 毕飞于 au lieu de 毕飞宇), les abréviations incorrectes abondent (文一 et 文二 pour texte 1 et texte 2), les phrases semblent inachevées ; un candidat se satisfait d'établir un tableau de comparaison entre les deux textes à la place d'une analyse rédigée.

La ponctuation est parfois mal maîtrisée, ce qui fait obstacle à la fluidité de l'expression, et on constate souvent la méconnaissance des guillemets d'œuvre 《 》.

Enfin, les candidats peuvent rédiger en caractères traditionnels mais doivent éviter de mélanger caractères simplifiés et traditionnels. Par ailleurs, les simplifications arbitraires de caractères doivent être évitées.

Epreuves écrites d'admissibilité – Traduction et questions

Une remarque préliminaire : des coquilles ont été repérées dans le sujet de cette session : 车子 au lieu de 车资 ; 窝裹赶上人 au lieu de 窝囊感让人 et 黑子 au lieu de 孩子. Le jury tient à s'en excuser et souhaite porter à l'information de tous que dans un souci de justice et d'équité, la décision a été prise de neutraliser les passages comprenant ces caractères mal transcrits et de ne pas les noter. Aucun candidat n'a donc été pénalisé pour ces fautes de frappe.

L'exercice de traduction a une place primordiale dans le concours, car il permet d'évaluer le niveau de français des candidats. Le jury tient à rappeler que dans le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation, le professeur doit « maîtriser le français à des fins de communication » et « maîtriser la langue française dans le cadre de son enseignement » (https://www.education.gouv.fr/bo/13/Hebdo30/MENE1315928A.htm?cid_bo=73066). Le niveau de maîtrise de la langue française est donc un critère sélectif dans le recrutement des futurs professeurs de chinois.

Par ailleurs, la tenue et la présentation matérielle des copies constituent des aspects essentiels qui ne doivent pas être négligés par les candidats : une écriture illisible, en particulier, constitue un obstacle à la correction.

Les oublis

L'art de la traduction ne consiste pas à traduire mot à mot, mais bien à rendre les nuances du texte. Le jury est attentif aux oublis de traduction, même s'il s'agit de « petits mots », tels que les adverbes, car ils modifient parfois beaucoup le sens de la phrase (sens actif/passif, insistance, etc.). Ces oublis ont été nombreux cette année, notamment 可能, 似乎, 才, 让, 更, 竟然, 最后, 只是, 不过, etc.

Le verbe 说, présent à plusieurs reprises dans le texte, a également été omis. Or, le texte est ici un récit fait par le conducteur de taxi à une tierce personne. Il s'agit donc bien de « dire » et non pas de « se dire », hormis dans le paragraphe 3 (« 所以后来他转跑机场, 说可能不会遇到类似难堪的状况 ») où le narrateur se parle à lui-même.

L'auxiliaire 会 a également été omis notamment dans la phrase « 不过妈妈相信外婆一定会平安 ». Or, il s'agit ici de montrer la probabilité que la grand-mère se portera bien à l'avenir.

Le nom de l'auteur, de l'œuvre et la date de parution sont eux aussi parfois omis. Nous rappelons qu'ils font partie intégrante de la traduction. Enfin, faut-il le rappeler, les noms propres prennent des majuscules en français.

Sur-traduction, notes et explications

Si l'omission est sanctionnée, l'ajout de signification l'est tout autant : il ne s'agit pas d'interpréter, de deviner ou d'enjoliver le texte original. Nous rappelons également qu'il est interdit de laisser ou d'ajouter des caractères dans la copie, pas plus que de noter une autre traduction au crayon à papier. Par ailleurs, le candidat doit faire un choix de traduction unique et définitif, et n'est pas censé proposer plusieurs choix au correcteur qui aurait la charge de sélectionner celle qui conviendrait le mieux, ou justifier sa traduction en fournissant des explications en note de bas de page ou dans le corps même de la copie.

Les problèmes de lexique

Certains termes de lexique ont posé des difficultés aux candidats. Parmi ces termes :

- 事业 : désigne les affaires, a souvent été traduit par « carrière », « travail » ou « métier ».
- 奢望 : les candidats ont très souvent omis de traduire le premier caractère qui signifie « luxueux » ou « excessif » ou « extravagant » (ici il signifiait que son vœu était difficile à réaliser, on pouvait parler en français de « vœu pieux »).
- 打球 : un jeu de ballon qui utilise les mains (basketball, volley, pingpong, ...), le basket semblant ici la situation la plus probable mais d'autres solutions sont possibles. Certains candidats ont traduit par « jouer à la balle ». Cette traduction n'est pas adaptée car elle relève d'un langage trop enfantin.
- 最后 : finalement, à la fin, pour finir, etc.
- 重逢 : retrouvailles. L'emploi du mot au singulier, retrouvaille, bien que recevable reste d'un usage plus rare.
- 澳洲 : l'Australie a souvent été traduite par Océanie ou même Europe dans plusieurs copies.
- 麻烦你 : expression de politesse qui signifie « s'il vous plaît » « je vous prie », n'a pas toujours été traduite, ou a été traduite maladroitement par « désolé de vous déranger », « désolé pour le dérangement ».
- 熟人 : ne peut être rendu par « personnes connues » ou « gens connus » car cela renvoie alors à des personnes célèbres et non des connaissances.

- 油钱 : ne peut être traduit par « prix du pétrole », car « pétrole » et « essence » ont un sens différent.
- 声音 : dans le texte fait référence à la voix de la mère et non à son « son ».
- 发型 se traduira par « coiffure » et non par « coiffe » qui désigne un tissu porté par les femmes pour couvrir leur chevelure.
- 300 块 ne peut en aucun être traduit par « 300 euros » dans la mesure où la monnaie officielle en usage à Taiwan n'est pas l'euro.

D'autres choix de vocabulaire se sont avérés malheureux dans la restitution en français, signifiant un manque de maîtrise du français ou de ses registres. Certains candidats confondent « projet » avec « trajet », « familial » avec « familiarisé », « ressentiment » avec « sentiment », « compétiteur » ou « adversaire » avec « concurrent », « spécialité » avec « compétence », « découvrir » avec « réaliser », « alternativement » avec « successivement », « étranger » avec « étrange », « en fin » avec « enfin », « voix » avec « voie », « concurrent » avec « concurrent », « l'entrée » avec « rentrée », « taxi » avec « taxe », « attention » avec « intention », « derrière » avec « arrière » ou encore « retourner » avec « revenir ».

Enfin, certains candidats méconnaissent la règle d'euphonie qui veut qu'on utilise la forme masculine de l'adjectif possessif devant un mot féminin commençant par une voyelle (« sa ex-femme », « sa ancienne copine »), se méprennent sur l'utilisation du singulier et du pluriel par rapport au contexte (« le frais d'essence », « les monnaies », « les apparences »), se méprennent sur l'emploi de l'article défini ou indéfini (« Elle voulait qu'un jeune garçon arrête de chercher des excuses », « Elle souhaitait également qu'une petite fille », « Il choisit d'être un chauffeur de taxi », « Elle prononça un nom de l'hôpital »), inventent des mots ou des associations de mots (« situation malaisante », « une autre expectation », « voix tremblissante », « un ton tremblé », « rejoignement », « retrouvage », « regard reprochant », « situation indiquante »), ne maîtrisent pas suffisamment le genre (« la divorce », « le vitre », « le coiffure », « la regard », « le monnaie », « l'âge mure ») ou l'orthographe de certains mots usuels de la langue française (échec (« échèque », « échoue », « l'échouée »), dehors (« déhor »), Angleterre (« Angltaire », « Anglaitère », « Engleterre », « Anglais terre »), piano (« pianon »), dizaine (« dixaine »), bizarre (« bizard »), fragile (« fragil »), blessant (« bléssant »), réponse (« réponce »), compétence (« compétance »), cheveux (« cheuveux »), etc.) ou de certains verbes courants (comme croiser et apercevoir : « il croissait », « croissant », « il apperçut », etc.), faisant également là état, par ces barbarismes, d'un manque de maîtrise de la langue française (certains anglicismes, « business » à la place de « commerce » ou « affaires », « love » à la place d' « amour » participent du même phénomène).

Les problèmes de syntaxe

Certaines règles syntaxiques propres à la langue française sont mises à mal par certains candidats, révélant des fautes sur l'emploi des auxiliaires « être » et « avoir » (« Après avoir monté dans la voiture »), des fautes de construction et de préposition (« Après monter sur le taxi », « Une fois monta dans la voiture », « Après la montée de la voiture », « Suite d'entrer dans la voiture », « mes pensées à certaines personnes », « Il a donc choisi à conduire le taxi », « Elle exigea au garçon », « à ce jour-là », « Il avouait d'avoir une autre raison improbable », « Elle semblait de ne point changer depuis une dizaine d'années », « Bien s'entraîner le piano »), un emploi erroné de la forme pronominale (« La personne qui s'est d'abord croisée était son ancienne amoureuse », « Elle regarda à l'extérieur se défiler la route », « Il se réalisait qu'il n'avait aucune compétence », « Il n'avait plus besoin de se tourner en rond dans la ville », « Il se voyait qu'il n'avait aucune autre spécialité »).

Conjugaison et concordance des temps

Le jury déplore de nombreuses fautes sur le passé simple, pourtant très utilisé dans la narration et donc très fréquent dans la traduction (« il compréhidit », « il enténda », « il sorta », « elle disa », « elle reconna », « sa mère venût à l'entreprise », « il appréhidit »).

Par ailleurs, il s'agissait ici de faire le choix d'un récit au présent ou au passé. Les deux choix ont été acceptés. Ce choix une fois adopté, il convenait de s'y tenir et de ne pas passer de l'un à l'autre au cours de la traduction.

Le choix des temps imparfait, passé simple, passé-composé, plus-que-parfait a posé problème à bon nombre de candidats. Nous recommandons la lecture d'une grammaire française pour l'usage de ces différents temps, par exemple *Le bon usage de la langue française* de Grévisse.

Registre de langue

Comme indiqué dans les précédents rapports de jury, le registre de langue choisi pour la traduction doit être cohérent et justifié, ce qui n'est pas le cas des expressions ou des mots suivants qui appartiennent au langage familier : « balance la phrase », « crapule », « sécher les cours », « une phrase du style », « ça craint vraiment », « en sniffant » (pour « en sanglotant »), « SVP », « boulot », « ex-copine », « la déconfiture », « Si ça ne vous embête pas », « sur un ton super calme ».

La ponctuation

Bien que la traduction n'oblige pas et ne permet pas de conserver telle quelle la ponctuation du texte d'origine, elle doit malgré tout être l'objet d'attention, ne serait-ce que pour éviter des incohérences, par exemple, en refermant les guillemets au mauvais endroit ou en oubliant les deux points.

L'ordre des phrases

L'ordre des phrases peut créer un effet spécifique, c'est pourquoi réorganiser trop librement l'ordre des phrases ou des propositions peut en altérer le sens. Par exemple l'effet de surprise voulu par le narrateur nécessitait de préserver l'ordre des propositions dans le passage suivant : « 不过, 他也承认跑机场的另一个奢望是, (...), 说不定还有机会和孩子们见上一面. »

Les bonnes « trouvailles »

Néanmoins, certains candidats ont su traduire certains passages de manière aisée et avec une expression française de qualité : « Ce n'était rien d'offrir la course aux amis, ou de payer l'essence, le plus effrayant était de rencontrer d'anciens rivaux » pour traduire « 熟人不收费, 自己倒贴时间和油钱不算什么, 最怕遇到的事以前的对手 », « ... Il nourrissait l'espoir que dans le cas où son ex-femme ramènerait leurs enfants incognito à Taipei, il aurait peut-être l'occasion de les apercevoir » pour traduire « ...另一个奢望是, 如果前妻带着孩子们偷偷回台北的话, 说不定还有机会和孩子们见上一面. », « J'en suis réduit à imaginer à quoi ils peuvent bien ressembler maintenant » pour traduire « 我只能凭空想象他们现在的样子 » ou encore « Il hésitait encore entre lui offrir la course ou lui faire une réduction. » pour traduire « 也在犹豫要不要跟她收费或者为她打个折 ».

Questions de grammaire et de pédagogie

Les circonstances particulières du concours de cette année, privé d'oral, ont conduit le jury à revaloriser cette partie. Quoiqu'il en soit, les futurs candidats ne doivent pas la négliger et y consacrer un temps spécifique. Nous remarquons que cette année, très rares ont été les candidats à ne pas traiter les questions de grammaire et de pédagogie et nous nous en réjouissons.

Pour la partie grammaticale, les candidats se sont heurtés à deux écueils.

Le premier écueil a porté sur la consigne elle-même. De nombreux candidats ont traité la question comme s'il s'agissait de la même que les années précédentes : « Justifiez votre traduction ». Or, ici, ce n'était pas la tâche demandée, et même si dans cette « justification de traduction » proposée à tort par certains candidats, le jury a pu retrouver des éléments de réponse dont il a tenu compte, cette mauvaise lecture de la consigne a tout de même pénalisé bon nombre de candidats. En effet, la question de la consigne, de sa formulation, de sa lecture et de son respect, est au cœur du métier d'enseignant.

Le deuxième écueil a été le fait que le point de grammaire à traiter n'était ni donné en exemple, ni souligné dans le texte comme c'était le cas les années précédentes. Il était simplement cité par son nom grammatical : la construction potentielle. Environ un tiers des copies n'a pas su identifier cette structure et l'a confondue avec : les verbes redoublés, les points de suspension, les verbes résultatifs, la probabilité (会), la condition, les différentes particules « de » (的/得/地), les adverbes exprimant la possibilité et l'éventualité, etc. Cette interprétation erronée de ce qui était demandé traduisant une méconnaissance des termes grammaticaux, a conduit le jury à considérer ces mauvaises réponses comme hors sujet, donc non traitées. Il n'est tout simplement pas acceptable qu'un futur professeur de chinois ne sache pas identifier la structure potentielle ni l'expliquer avec des termes grammaticaux clairs et adaptés aux apprenants. La nécessité de bien maîtriser la grammaire, de lire plusieurs types d'ouvrages de grammaire chinoise et de grammaire française pour préparer le concours a déjà été soulignée les années précédentes et nous renouvelons ce conseil une fois encore. Une fréquentation assidue des ouvrages de grammaire aurait par ailleurs permis à certains candidats de mieux appréhender, en particulier, le sens du mot « occurrence » qui figurait dans la consigne et qui semble avoir dérouté bon nombre d'entre eux. Il est très important de souligner qu'un vocabulaire grammatical précis est nécessaire pour donner des explications claires et cohérentes aux élèves sur un fait de langue.

De fait, le jury a valorisé les copies qui ont su repérer les occurrences de structure potentielle, qui ont su définir la structure et son fonctionnement et en donner d'autres exemples pertinents.

Dans la partie pédagogie, le jury attendait des candidats une introduction du fait de langue par étapes progressives avec une présentation des séances construites avec des supports adéquats pour un niveau de classe ciblé. Si les objectifs d'une séquence sont multiples (linguistique, culturel, lexical et sinographique ...), le jury attendait avant tout des candidats la présentation de la structure potentielle dans une classe de collège ou de lycée. Or, la structure potentielle constitue bel et bien une difficulté pour les apprenants français car elle n'a pas d'équivalent dans leur langue maternelle. Cet aspect n'a que rarement été mentionné, de même son remplacement « naturel » par le verbe auxiliaire 可以 ou 能 n'a pratiquement jamais été signalé, et de nombreuses pistes de traitement ont proposé des séquences axées exclusivement sur des exercices de

grammaire. Or, si les pistes pédagogiques devaient être centrées sur la construction potentielle, l'apprentissage de celle-ci pouvait très bien être mis en oeuvre autrement que par des exercices de grammaire, souvent artificiels, et ne démontrant en rien la maîtrise du fait de langue par les apprenants en dehors du cadre de l'exercice.

La grande majorité des candidats ne semble par ailleurs pas avoir mesuré l'importance de l'entrée culturelle, importance qui a été réitérée avec les nouveaux programmes de lycée. Elle a même fait l'objet d'une note spécifique pour les programmes de lycée :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/LV/96/5/RA19_Lycees_GT_LV_1ere2ndTer_Thematiques_axes_11_67965.pdf. Les pistes proposées sont encore trop souvent des séries d'exercices, plus ou moins en situation de classe, « hors sol » et ne cherchant pas à développer la moindre progression pédagogique. Du reste, si la majorité des pistes indiquent un niveau visé, ce choix de niveau une fois effectué, rares sont les copies dont les pistes font mention des entrées culturelles du programme, que ce soit pour le collège ou pour le lycée.

De fait, le jury a valorisé les copies qui ont su proposer des pistes de traitement inscrites dans les programmes avec une problématique culturelle.

La question de l'évaluation a, une fois encore, été très peu traitée. Quand elle l'était, il s'agissait presque toujours d'évaluation sommative en fin de séquence, peu d'évaluations formatives ont été proposées. Celles-ci auraient pu démontrer la mise en oeuvre d'une certaine progression pédagogique.

Lorsqu'il était évoqué, le choix des supports a été très majoritairement problématique. Les situations de classe ont été exploitées, mais pas systématiquement alors que « 我听不懂 », « 听不见 », « 看不见 » ou « 看不懂 » peuvent être introduits très tôt dans le parcours des élèves, c'est-à-dire dès la première année de collège. Les programmes demandent que les séquences soient travaillées à partir de documents authentiques. Une poignée de copies seulement a fait l'effort d'y réfléchir et, là encore, pas toujours de manière cohérente. La plupart ont proposé des « images », des « vidéos » ou des « dessins animés » sans aucune autre précision de leur contenu. D'autres ont proposé la comptine « 两只老虎 » démontrant une nouvelle fois la méconnaissance du terme « construction potentielle ».

Enfin, les consignes données aux élèves par les candidats dans leur présentation des pistes pédagogiques démontrent parfois la méconnaissance du niveau linguistique des élèves ou l'incapacité à se mettre à leur niveau (« 把笔袋拿出来, 把笔袋拿出来之后放在桌子上. »). Plus grave encore, le jury déplore des erreurs dans les exemples donnés par les candidats pour illustrer un fait de langue (« 你吃完吗? »)

Rappelons encore une fois qu'il est primordial de se familiariser avec l'esprit et le contenu des programmes. Leur lecture répétée est incontournable.

Corrigé de la traduction

Ce n'est qu'après l'échec de ses affaires qu'il réalisa n'avoir aucune compétence digne de ce nom. C'est pourquoi il s'était résolu à se reconverter en chauffeur de taxi.

Il n'avait tout simplement pas imaginé que Taipei puisse être aussi petit. Lors de ses courses en taxi, il tombait facilement sur des clients du centre commercial ou des concurrents d'autrefois. Il offrait volontiers la course à ses connaissances, le temps perdu et le coût de l'essence lui importaient peu. Par contre, ce qu'il redoutait le plus, c'était de tomber sur des concurrents d'autrefois parce qu'avec eux, lorsqu'une course valait 230 yuans, ils lui en donnaient 300 et ajoutaient avec un sourire et un regard ambigu : « Garde la monnaie ! Ca peut servir ! ». Ce sentiment d'être un moins que rien était alors bien pire que la mort !

C'est pourquoi par la suite, il ne fit plus que les transferts vers l'aéroport, se disant qu'il n'aurait peut-être plus à souffrir de situations aussi gênantes et, qu'en outre, il n'aurait plus besoin de tourner vainement en ville toute la journée, avec le sentiment du soldat démobilisé en pleine bataille ou du vagabond vieillissant sans espoir.

Mais, il reconnaissait aussi qu'en desservant l'aéroport, il nourrissait un autre vœu pieu. Si son ex-épouse rentrait incognito à Taïwan avec les enfants, peut-être aurait-il encore l'occasion de les voir. « Depuis mon divorce, je ne les ai jamais revus ... j'en suis réduit à imaginer à quoi ils peuvent ressembler maintenant. »

Il ne tomba jamais sur son ex-femme ; qui aurait cru que la première personne qu'il croiserait serait son amour d'antan ? Il racontait que ce jour-là, à peine son taxi s'était approché d'elle qu'il l'avait immédiatement reconnue ! « Un visage et un corps qui m'étaient alors si familiers... et, à part sa coiffure, en dix ou vingt ans, elle n'avait pas changé d'un pouce. »

Une fois montée dans le taxi, elle ne prononça que le nom d'un hôpital et un « je vous prie », puis elle contempla silencieusement le paysage par la fenêtre tandis que lui, rumina tout le long du trajet l'inquiétude d'être reconnu à cause de sa licence de taxi. Cependant, elle semblait ne pas y avoir prêté attention. Elle détourna son regard du paysage extérieur et prit son téléphone pour passer des coups de fil.

A entendre le premier appel, il comprit qu'elle appelait sa famille en Australie et que son mari était en mission en Angleterre. Elle parla à ses deux enfants l'un après l'autre : elle ne voulait pas que son fils trouve n'importe quel

prétexte pour jouer au ballon au lieu d'aller à son cours de chinois et elle voulait aussi que sa fille pratique assidûment le piano. Puis elle dit que lorsqu'elle verrait leur grand-mère maternelle, elle lui dirait de leur part qu'ils l'aimaient, etc. Ce n'est qu'à la fin de la conversation qu'il comprit que sa mère était souffrante parce qu'elle ajouta : « Je ne suis pas encore arrivée à l'hôpital, mais je suis sûre que tout ira bien pour votre grand-mère. »

Il se souvenait encore de l'allure et de la voix de sa mère, ainsi que de ses bons petits plats. Plus vif encore était le souvenir de son regard plein de tristesse et de ressentiment, et de sa voix tremblante, lorsqu'un certain jour après leur séparation, elle était venue à la société et lui avait demandé en sanglots : « Comment peux-tu traiter ainsi ma fille ? »

Enfin, le taxi s'arrêta devant l'entrée de l'hôpital. Il raconte qu'il avait continué à l'esquiver, ne sachant s'il fallait lui faire payer la course ou lui faire un prix. Il n'avait pas imaginé une seconde que la femme assise à l'arrière brise soudain le silence pour s'adresser à lui en souriant et d'un ton très calme : « ...Je t'ai déjà tout raconté de ma vie, de mon état d'esprit et des gens auxquels je suis attachée, je t'ai tout dit, mais toi, tu ne daignes même pas me dire un simple mot ? »

Wu Nianzhen, Retrouvailles, 2011